Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8170276
Centre d'intérêt: 34

Crespo, Manuel, 1939-

L'inadaptation au secondaire : rapport d'étape / Manuel Crespo ; [pour le] Service des études, Division des services spéciaux ; [Commission des écoles catholiques de Montréal]. -- Montréal : Le Service, 1975.
61 f. en foliotation multiple ; 28 cm.

Bibliographie: p. [24].

Cote Dewey: 370.153/C921i Cote LC: LB/1060

Descripteur(s): *Inadaptation scolaire *Organisation pédagogique *Milieu défavorisé *Milieu scolaire *Structure scolaire *Secondaire (Niveau)

Ce rapport d'étape présente les démarches entreprises par la Division des services spéciaux de la CECM pour proposer un plan des priorités d'intervention au secondaire. Il comprend trois sections: énumération des différentes stratégies adoptées pour développer les premiers jalons d'une problématique de l'inadaptation au secondaire; lignes de force de la démarche entreprise; interventions concrètes proposées pour l'année 1975-1976.

Suite à un recensement de la documentation sur l'inadaptation au secondaire, des entrevues ont été réalisées avec les professeurs Pierre Dandurand et Eigil Pedersen, respectivement de l'Université de Montréal et de l'Université McGill (annexe 1). Un questionnaire ouvert a par ailleurs été envoyé aux directeurs des écoles secondaires de milieux socio-économiquement faibles (annexe 2). Les réponses ont permis la construction d'un questionnaire expérimental sur la perception des problèmes au secondaire. Une journée d'étude, le 21 janvier 1975, a réuni des représentants des différentes instances éducationnelles dans le but de déterminer les problèmes prioritaires en ce qui concerne l'inadaptation au secondaire (annexe 3).

De manière consistante, les différents travaux entrepris tendent à montrer que le phénomène de l'inadaptation scolaire dépasse le cadre strictement individuel pour se situer dans un échange individu-organisation. Les recommandations proposées se veulent des hypothèses d'explication et des correctifs possibles à des situations potentiellement reliées à l'inadaptation.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Notice(s) connexe(s): 8170079, 8170080, 8170111
Financement: Bénéficiaire - CECM
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGDP
Programme(s) de subvention - PARC
Auteur de l'analyse: gc

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Notice(s) connexe(s): 8170080, 8170111, 8170276
Financement: Bénéficiaire - CECM
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGDP
Programme(s) de subvention - PARC
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170276

L'inadaptation au secondaire

Manuel Crespo

Service de la Recherche
2035, de Lachevrotière
5e étage
Québec, G1N 3A8

A
95

E D U 0 8170276

R A P P O R T D ' E T A P E

SERVICE DES ETUDES

DIVISION DES SERVICES SPECIAUX

L'INADAPTATION AU SECONDAIRE

Manuel Crespo

Montréal, le 3 mars 1975

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec. G1R 5A6

Le 29 août dernier, la Commission demandait à la Division des Services Spéciaux de proposer, en collaboration avec les Régions administratives, un plan des priorités d'intervention au secondaire. Ce rapport d'étape veut présenter de manière succinte les efforts entrepris dans le cadre du mandat et proposer déjà quelques avenues d'interventions possibles. Le rapport comprend trois sections. Dans la première, on trouve une énumération des différentes stratégies adoptées pour développer les premiers jalons d'une problématique de l'<u>inadaptation</u>[1] au secondaire. Dans la deuxième, on essaie de dégager les lignes de force majeures de la démarche entreprise. La dernière section propose quelques interventions concrètes pour l'année scolaire 1975-76

(1) Un mandat conféré à la Division se devait d'être dans la ligne des services "spéciaux". Il est apparu assez tôt que c'était le thème général de l'<u>inadaptation</u> au secondaire celui qui convenait le plus à la Division, tant au point de vue de ses propres orientations que de ceux de ses responsabilités et ses ressources.

A) Les stratégies adoptées

Après une première sensibilisation des directeurs de Bureau de la Division vers la fin des vacances d'été, on a procédé à une série de travaux préliminaires qui ont abouti à la convocation d'une journée pleine d'étude sur les difficultés d'adaptation au secondaire. Cette section reprend les étapes de la démarche globale qui a conduit à la journée d'étude, sans toutefois élaborer de manière détaillée les différents acquis.

Il s'agissait, en premier lieu de recenser les écrits repérables traitant de l'inadaptation au secondaire. Une liste bibliographique modeste (environ 70 entrées) d'articles et ouvrages, où le phénomène de l'inadaptation scolaire au secondaire était explicitement traité, fut dressée. Cette liste, cependant, ne paraissait pas exhaustive. Tout d'abord, elle comprenait une surreprésentation de travaux avec une perspective exclusivement psychologique. Elle excluait aussi beaucoup de travaux qui auraient pu traiter de la marginalité au secondaire, mais dont le repérage s'averait très difficile en raison des techniques de classification bibliographique existantes.

On a voulu alors se donner l'éventail le plus large possible d'études sur le secondaire. A cet effet, on a choisi ce qui semblait être, par le sérieux des auteurs ou par la thématique développée, utile à la constitution de l'état de la question sur l'inadaptation au secondaire. Ces ouvrages -- achetés par la Division -- formeront le noyau d'une bibliothèque spécialisée sur le sujet.

Dans une perspective comparative, on s'est penché sur des efforts institutionnels en d'autres pays pour repenser le secondaire. En agissant ainsi, on postulait l'hypothèse que ces études étaient

souvent motivées par la constatation que le cours secondaire n'était pas très adéquat dans sa réponse aux besoins de la clientèle étudiante. Parmi ces études, on a retenu -- en raison de la facilité d'accès -- le rapport de la "Commission Joxe , créée par le gouvernement français, commission appelée aussi "Commission des Sages", dont le mandat était de se pencher sur tous les aspects de la fonction enseignante au deuxième degré[2]. Bien que la Commission se soit intéressée principalement aux enseignants, beaucoup de matériel qu'on y trouve touche aussi les étudiants.

Parallèlement au parcours des efforts institutionnels étrangers, on a jugé opportun de consulter certains témoins du monde académique sur le problème de l'inadaptation au secondaire. Aussi, les professeurs Pierre Dandurand de Eigil Pedersen, respectivement de l'Université de Montréal et de l'Université McGill, (cf. Annexe I) ont présenté dans des entrevues individuelles comment ils voyaient la problématique de l'inadaptation au secondaire. On aurait préféré étendre cette consultation à d'autres chercheurs et penseurs reconnus, mais le temps dont on disposait et les engagements de ces derniers n'ont pas permis de donner suite à ce voeux.

En même temps, certaines préoccupations des responsables de l'Opération Renouveau ont favorisé l'élargissement des études déjà entreprises dans le cadre de l'inadaptation. Un questionnaire ouvert, envoyé aux directeurs des écoles secondaires de milieux socio-économiquement faibles, a contribué à cerner divers problèmes et solutions con-

(2) Il faudrait remarquer que depuis environ deux années divers rapports nationaux ont été produits aux Etats-Unis concernant la question de l'enseignement secondaire. La difficulté de se procurer ces rapports a empêché, cependant, un parcours des différentes conclusions. Lorsque ces rapports seront accessibles, on essaiera de les dépouiller systématiquement pour compléter la vision des efforts de réflexion institutionnels sur l'enseignement secondaire.

cernant le secondaire (cf. Annexe II). Les réponses des écoles a permis la construction d'un questionnaire expérimental sur la perception des problèmes au secondaire qui aboutira normalement dans une recherche comparative sur cette perception selon les différents milieux.

Ces travaux préliminaires ont fourni le matériel de base pour la préparation de la journée d'étude sur les difficultés d'adaptation au secondaire. Participaient à cette réunion plusieurs personnes dont l'expérience et fonction permettaient la présence qualifiée des différentes instances éducationnelles[3] (cf. Annexe III). Cette journée qui eut lieu le 21 janvier 1975 fut conduite en deux phases. La première essayait de cerner ce qui apparaissait comme prioritaire d'un ensemble de problèmes recensés lors d'une session de "brainstorming" au début de la journée. La deuxième phase a consisté dans la réponse par les participants à un court questionnaire dans le but de spécifier davantage la gravité des problèmes jugés prioritaires lors de la première phase.

Une réunion ultérieure plus restreinte a revu le document synthèse de la journée et s'est attelé à spécifier davantage les acquis de la journée et les suites à lui donner. Lors de cette réunion, on a aussi évalué certaines recommandations quant à une action éventuelle au secondaire, élaborées avant la réunion.

(3) A l'exeption, toutefois, des étudiants.

B) La convergence des différents travaux

La journée d'étude et son élaboration subséquente se situent parfaitement dans les coordonnées que les travaux préliminaires avaient tracées. Il est vrai que les participants à la journée avaient reçu au préalable une documentation sur les stratégies préliminaires. Toutefois, leur autonomie garantit que cette documentation, bien que pouvant les aider à concrétiser leurs interventions, n'a pas été très déterminante dans la perception qu'ils avaient certainement déjà sur le phénomène de l'inadaptation au secondaire. Il faut parler plutôt de "convergences" entre ces travaux préliminaires et les acquis de la journée. Cette section se propose de présenter comment la journée et les travaux concordent dans leur vision de la problématique de l'intervention.

Si on voulait synthétiser dans une proposition simple la vision des participants à la journée, on se doit de dire que l'inadaptation n'est pas perçue comme un phénomène avec des racines exclusivement individuelles, mais plutôt comme la conséquence des interactions individu-organisation. Ainsi, le diagnostic des "juges" de la journée sur l'inadaptation se situe au niveau des arrangements structuraux et des rapports humains et de ses multiples relations avec les processus menant à la déviance. Par cette constatation, les participants rejoignent à la fois des points majeurs de la littérature scientifique et de l'enquête auprès des écoles en milieux socio-économiquement faibles, et de propos des témoins académiques sur l'inadaptation ainsi que le sens général des efforts institutionnels pour repenser le secondaire.

La nature de ce rapport ne permet pas une présentation élaborée de la littérature scientifique sur l'inadaptation. Ceux qui en sont familiers reconnaîtront que depuis une vingtaine d'années un nombre considérable d'études identifient les tensions entre les valeurs véhiculées par l'école et celles des élèves comme source des difficultés d'adaptation scolaire. Depuis une dizaine d'années, la littérature sociologique sur la déviance a aussi mis à jour la contribution de l'organisation à la constitution permanente de l'identité déviante.

L'enquête chez les écoles en milieux socio-économiquement faibles révèle une préoccupation marquée pour tout ce qui touche les aspects organisationnels dans leur relation avec des problèmes du secondaire. Alors que les malaises du secondaire sont perçus autant au niveau de l'individu qu'à celui de l'organisation, lorsqu'il s'agit d'en trouver les causes et, surtout, de proposer des politiques d'intervention, les répondants se placent résolument au niveau de l'organisation. C'est tout comme s'ils croyaient que les efforts devraient porter principalement sur la structure et dynamique organisationnelles au lieu de s'appliquer exclusivement à changer les attitudes des étudiants.

Les deux experts consultés s'accordent aussi de manière remarquable à considérer les arrangements structuraux comme une source importante des difficultés d'adaptation. Lorsqu'ils proposent des solutions de rechange, c'est au niveau de ces mêmes arrangements et au moyen d'une politique expérimentale et graduelle, qu'ils souhaitent les voir appliquées.

C) Les recommandations

La journée d'étude a été le pivot pour tracer les premiers jalons de la problématique de l'inadaptation. Bien sûr, les participants ne représentaient pas de manière "statistique" toutes les instances éducationnelles. Ils ne sont pas, cependant,de nouveaux venus en éducation. De plus, puisqu'ils se retrouvent à divers paliers de l'organisation , ils apportaient avec leur expérience une présence qualifiée de ces instances. Enfin, la convergence observée entre les acquis des travaux préliminaires et ceux de la journée "compensent" en quelque sorte la non-représentativité statistique. Cette convergence permet, dès à présent,de proposer certaines politiques d'action pour la prochaine année scolaire.

Trois recommandations trouvent des assises dans la démarche globale entreprise à la Division des Services Spéciaux concernant l'inadaptation au secondaire:

(1) Conduire des recherches dans le domaine des influences organisationnelles et dans celui des rapports humains (échanges et valeurs) au niveau secondaire. Deux recherches sont à l'état de projet à la Division:

(a) le passage de l'élémentaire au secondaire et le phénomène de l'inadaptation;

(b) L'influence de la structure académique dans la marginalisation des étudiants.

(2) Augmentation du nombre de professionnels au niveau secondaire à titre expérimental. La Division, en collaboration avec les Régions administratives, évalueront l'apport de ces professionnels en fonction d'indicateurs à déterminer conjointement.

(3) L'acceptation par les Commissaires du principe de l'introduction de changements expérimentaux, pensés par les agents du milieu, visant des ré-aménagements des structures organisationnelles, ainsi que des essais expérimentaux concernant les rapports humains au niveau de l'école. Pour faciliter cette approche, il serait utile de disposer d'un fonds d'environ $20,000. pour instrumenter les écoles et contrôler l'expérimentation.

La Division se chargera dans les mois à venir de conduire une consultation au niveau de la C.E.C.M. auprès de différents organismes reliés à la vie de l'école sur la problématique de l'inadaptation et les solutions envisagées. Il est à souhaiter que cette consultation donne de l'ampleur à la démarche entreprise en favorisant un raffinement des hypothèses avancées. On a de bonnes raisons de croire, cependant, que les orientations qui s'en dégageront ne seront pas contraires aux recommandations au présent rapport.

CONCLUSION

Ce rapport d'étape s'est efforcé de dégager des lignes de fond d'une problématique sur l'inadaptation au niveau secondaire. De manière consistante, les différents travaux entrepris tendent à montrer que le phénomène de l'inadaptation dépasse le cadre strictement individuel pour se situer principalement dans un échange individu-organisation. Ainsi, les recommandations proposées tiennent compte de cette approche. Elles se veulent être des hypothèses d'explication et des correctifs possibles à des situations potentiellement reliées à l'inadaptation.

Si une action au secondaire concernant l'inadaptation apparaît à quelques uns comme très souhaitable , les propositions de la Division peuvent fournir les bases pour une intervention cohérente et efficace. Il s'agira dans les mois à venir de raffiner l'analyse et de jauger toutes les implications d'autres types d'actions possible. Mais déjà les propositions du rapport peuvent servir de point de départ articulé d'une intervention au secondaire.

MC/rg

A N N E X E I

Entrevues avec les professeurs

Pierre Dandurand et Eigil Pedersen

DIVISION DES SERVICES SPECIAUX

Rapport d'entrevue avec le Professeur Eigil Pedersen
Vice-Recteur aux affaires académiques
Université McGill

Montréal, décembre 1974

Manuel Crespo

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec. G1R 5A5

L'entrevue n'a pas porté spécifiquement sur la définition d'un mandat pour s'occuper du thème des difficultés d'adaptation au secondaire. Le Professeur Pedersen a jugé que le problème était trop vaste et qu'il serait difficile de suggérer des limites au mandat. La rencontre a porté plutôt sur sa vision des malaises du secondaire et sur certains changements à introduire pour les corriger. Plusieurs de ses remarques découlent plus d'une philosophie de l'éducation et d'une vision sociologique de l'acte éducatif que des données provenant de la littérature ou de ses propres travaux. Il a par ailleurs indiqué dès le début qu'un effort de réflexion dans le sens général du mandat avait été entrepris au PSBGM. Un premier résultat de cette entreprise a été la production du rapport A million opinions, dont l'étude serait, d'après lui, fort utile comme premier déblaiement du sujet.

En utilisant comme exemple le sort du rapport, le Professeur Pedersen signale combien il est difficile de donner des suites à des politiques d'intervention et surtout à les consolider. Il n'a pas, cependant, élaboré sur les difficultés et oppositions à des politiques de changement. On peut conclure toutefois qu'une des raisons de l'échec de maintes tentatives de changement est l'inertie des agents à reviser des modes d'opération contraires à leur pratique, leurs idéologies ou leurs intérêts.

Le Professeur Pedersen à clairement indiqué où il croyait que les efforts devraient porter. Selon lui, la dernière décennie a été témoin de multiples tentatives pour adapter l'individu à la structure. On a considéré le système comme foncièrement adéquat et l'individu comme potentiellement inadéquat.

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
Bureau 1.1.1.
Québec, G1R 5A5

Si des inadéquations surgissaient au cours de la carrière de l'élève (retard pédagogique, échecs, difficultés de lecture, etc.) il fallait alors introduire des correctifs individuels (récupération, enseignement correctif) pour le ré-insérer dans le même arrangement structural. Selon lui, l'éducation spéciale aura peu de succès tant et aussi longtemps que son but demeure l'intégration à une structure déficiente. Ce sont les arrangements structuraux qui devront être repensés.

Plusieurs caractéristiques de l'organisation mériteraient d'être revues. Tout d'abord, le concept d'école secondaire de quartier est d'après lui, dépassé. En raison des réseaux développés de transport en milieu urbain, il n'est plus nécesaire de favoriser la fréquentation d'écoles situées dans le quartier de résidence. On devrait être sympathique à l'idée du développement d'écoles secondaires non-juridictionnelles à vocation particulière (musique, sciences, lettres), ouvertes à tous les étudiants d'une commission scolaire. Cette possibilité permettrait le choix aux élèves, réduisant d'autant leur aliénation. De plus, les déplacements initieraient les étudiants à la mobilité urbaine qu'ils devront affronter à leur sortie de l'école.

Un autre phénomène lié à la structure fut signalé par l'interviewé. En raison de la spécialisation des connaissances des dernières années, on assiste aujourd'hui avec les polyvalentes à une "compartimentalisation" qui cause proportionnellement de l'anomie chez les adolescents. Les étudiants du secondaire n'ont presque plus de contacts suivis avec leurs professeurs. Ainsi, la stabilité de l'acte éducatif se ressent et l'étudiant se perçoit de plus en plus comme une quantité négligeable. Il propose de faire marche arrière et de retrouver la valeur de l'enseignant généraliste.

Ce qu'il faut, ce n'est pas la construction d'îlots de connaissances même très approfondies mais le développement d'une vision cohérente du monde ainsi que d'une maléabilité appropriée. L'enseignant généraliste, par son contact soutenu avec l'élève peut servir de catalyseur pour la réussite d'un tel but.

La dimension de l'école joue aussi, selon lui, un rôle négatif vis-à-vis l'affirmation de l'identité de l'adolescent. Ce dernier aurait besoin d'un groupe plus grand que sa famille mais plus réduit que celui offert par la polyvalente actuelle. Selon le Professeur Pedersen l'identité se construit à partir de modèles stables dont la proximité et la continuité permettent d'ajuster constamment le tir. La dispersion de la polyvalente des-identifie les adolescents en leur présentant successivement des expériences et des modèles divers sans qu'une cohérence immédiate s'en dégage. Confronté à cette diversité, l'adolescent réussit difficilement à raffermir son identité.

Bien que ce soit du côté structurel que le Professeur souhaite voir les changements, il ne conseille pas cependant un bouleversement global, non seulement à cause de la difficulté de contrôle mais aussi pour éviter une uniformisation qui, en éliminant le choix, augmenterait l'aliénation.

Dans le même sens que ses critiques sur l'uniformité, il adresse quelque remarques à l'endroit du calendrier scolaire avec ses dates d'entrée pré-déterminées, ses vacances fixes à l'été --lorsque, selon lui, le meilleur temps serait pendant l'hiver-- et son horaire quotidien régulier. Il aimerait plutôt des dates de promotion différentielles et des séquences d'apprentissage non-uniformes. Ainsi, par exemple, les élèves pourraient être promus le jour de leur anniversaire. Cette variabilité déterminerait un apport constant de nouveaux éléments aux différents cours, obligeant à une prise en charge par tous les membres du groupe de l'éducation du nouveau venu.

Le Professeur Pedersen a commenté aussi les problèmes de la scolarisation massive à partir d'une perspective fonctionnaliste. Selon lui, le système actuel remplit des fonctions latentes (implicites, non-avouées) nécessaires au bon fonctionnement de la société. Pour lui, tant l'école secondaire que le CEGEP font du "baby-sitting" pour permettre entre autres choses le travail des femmes et pour retarder l'entrée dans un marché du travail incapable d'assimiler convenablement la masse de jeunes gens disponibles. Historiquement, c'est aux alentours de 1932 que le secteur secondaire anglais expérimenta une expansion exponentielle. C'est donc au plus fort de la dépression que le diplôme d'études secondaires devint le critère pour trouver un bon emploi. La raison latente de cette croissance du secondaire était donc de servir de frein à l'entrée massive de travailleurs potentiels a un marché qui ne pouvait pas les intégrer. Ce même phénomène se retrouve aujourd'hui avec l'implantation des CEGEPS. Il est pessimiste quant à la valeur de la formation qu'on y dispense. D'après lui, les étudiants n'apprennent pas beaucoup; en tout cas, ils ne sont pas mieux préparés pour entrer à l'Université. Cette fonction latente pourrait se développer aussi au niveau universitaire. Devant une récession toujours possible, les rangs de l'Université grossiront, lorsque paradoxalement devraient diminuer à cause de la dénatalité. Il signale que beaucoup d'étudiants continuent leurs études au niveau gradué parce qu'ils ne réussissent pas à se trouver un emploi. Les professeurs d'Université, face à la menace de perdre leur stabilité d'emploi, exerceront sûrement des pressions pour adoucir les conditions d'entrée. L'Université se verra alors dans le dilemme de réduire les standards et perdre, selon lui, sa vocation intellectuelle ou de recourir a des politiques de sélection du type "streaming" par laquelle les élèves plus doués accéderaient à des grades plus respectables.

Finalement, le Professeur Pedersen a mis en garde contre la recherche de "la" solution pour régler les problèmes de l'éducation. Il n'y aurait pas de solution magique pour intéresser les élèves et les développer. Les modes se succèdent: developpement par projets, programmation skinérienne, modification du comportement. Les problèmes continuent néanmoins de persister. D'après lui, il n'y a pas de méthode unique d'enseignement capable de solutionner les difficultés perçues. La complexité de l'acte éducatif est tellement grande qu'une approche uniforme est impensable. Les bribes d'information provenant de la recherche en éducation ne permettent pas de telles approches. Et lorsque certaines pistes de recherche s'avèrent fructueuses pour un temps, les résultats à long terme sont incontrôlables et tendent souvent à régresser vers les conditions d'origine. Des expériences à Toronto avec des enfants de milieux socio-économiquement faibles tendent à montrer qu'il peut y avoir des changements immédiats. La consolidation de ces résultats est toutefois problématique. Si la structure sociale ne permet pas l'égalité de fait (equality of outcome versus equality of opportunities) à quoi pourraient servir des améliorations du moyen terme? Peut-être, pense-t-il, seule une restructuration complète du système social permetrait une consolidation des résultats. D'ailleurs, le directeur de ces expériences, après les publications par C. Jenks du livre Inequality, aurait arrêté son programme de recherche et expérimentation, convaincu de l'inutilité de sa démarche.

En résumé, le Professeur Pederson constate que les malaises du secondaire ne sont pas le produit d'inadéquations individuelles. Le volume d'études sur l'inadaptation à partir d'une perspective individuelle révèle une approche généralisée à ce problème qui ne s'attaque pas à ses racines. Pour lui, même les efforts de la psychiatrie pour des-institutionaliser la maladie en renvoyant chez eux les malades aidés par des drogues, révèlent ce biais fondamental de considérer l'individu comme la racine du désordre. A quoi servirait une telle approche de "communaliser" la maladie si le milieu d'accueil n'est pas foncièrement changé?

Bien que ses commentaires et suggestions apparaissent à première vue quelque peu utopiques, la ligne de fond de son raisonnement est fort intéressante. Puisque les individus ont **généralement** un comportement rationnel--c'est-à-dire, adéquat selon les différentes circonstances--, une stratégie pour les changer doit passer inéluctablement par une revision et refonte des arrangements structuraux. En s'attaquant à la structure, les chances deviennent meilleures de voir une modification stable des comportements individuels. Inventer des stratégies à caractère individuel taxerait indûment les ressources disponibles sans qu'une amélioration sensible et stable s'en dégage. Malgré les difficultés inhérentes à une approche aux changements aux moyens d'une revision des structures, c'est dans cette voie que, selon lui, les efforts devraient s'orienter. Tout autre stratégie maquillerait les problèmes fondamentaux et produirait des résultats insatisfaisants.

DIVISION
DES
SERVICES SPECIAUX

ADAPTATION ET INADAPTATION AU SECONDAIRE
Le mandat d'un groupe de travail.

Rapport d'entrevue avec le Professeur Pierre Dandurand
Départements de Sociologie et Sciences de l'Education
Université de Montréal

Montréal, novembre 1974

Manuel Crespo.

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec. G1R 5A5

La rencontre a consisté dans un échange non-structuré sur le thème de l'adaptation et l'inadaptation au cours secondaire. Plutôt que sur le mandat éventuel d'un comité de travail, cette rencontre a porté sur des considérations théoriques et pratiques pertinentes au thème et sur les aménagements organisationnels qu'un tel comité demande.

Le Professeur Dandurand a semblé d'accord avec une double démarche préalable ou concomitante aux travaux du comité. Cette double demarche consiste à inventorier le plus grand nombre de variables socio-pédagogiques actuellement en filière et à procéder à une analyse consensuelle sur la perception des problèmes au secondaire et sur des objectifs et politiques d'intervention d'une action éventuelle au secondaire. Toutefois, il est quelque peu réticent à accorder une trop grande validité à l'analyse consensuelle. Pour lui, une démarche de type "perceptif" ne montrerait que les représentations des acteurs de leurs actions et de leur milieu sans que cela implique nécessairement une saisie du réel sous-jacent. Bien que réticent, le Professeur Dandurand lui accorde cependant une valeur pragmatique. Selon lui, cette dernière démarche, doublée de la démarche objective, pourrait fournir des hypothèses exploratoires pour une stratégie d'intervention éventuelle.

Il s'agirait, en quelque sorte de s'inspirer des deux démarches pour l'élaboration d'expériences contrôlées de changement. Elles seraient ainsi le point de départ d'une politique d'intervention graduelle, circonscrite à certains secteurs éducationnels et géographiques. Inquiet des répercutions des changements structurels globaux (structurels, parce que c'est le niveau d'intervention qu'il favorise) il préfère plutôt une mise en branle réfléchie et "modeste" dont les incidences fâcheuses demeureraient sous contrôle.

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
Québec, G1R 5A5

Le répondant a fait le tour brièvement de la situation occupationnelle du Québec et sa relation avec l'éducation. Il a constaté que cette structure ne permet pas une intégration facile de la masse de travailleurs scolarisés. En d'autres mots, alors qu'une formation secondaire permettait vingt ans auparavant d'aspirer à une fonction non-manuelle, la même formation ne permet pas aujourd'hui une telle insertion. Un comité de travail devrait alors explorer les possibilités de l'emploi au Québec et orienter ses efforts dans le but de procurer aux sortants du secondaire une meilleure préparation vocationnelle. Il entrevoit, cependant, des oppositions à caractère idéologique à une recherche d'adéquation exclusivement en fonction du marché. Les tenants d'une perspective radicale sur la "reproduction des classes" verraient dans une telle approche une confirmation de la volonté des instances au pouvoir de freiner l'accessibilité aux échelons hiérarchiques supérieurs de la structure occupationnelle. Il ne constate pas moins qu'une vision réaliste des contraintes occupationnelles devrait animer toute recherche de solutions de réchange. Si on doit s'occuper de l'inadaptation au secondaire, un comité de travail sur ce sujet devrait se pencher aussi sur des malaises post-secondaires dont la prévention se situerait pendant les années de scolarisation secondaire.

Quelques remarques sur la composition du comité de travail font partie aussi des propos du Professeur Dandurand. Puisant dans ses connaissances et expériences sur le fonctionnement des organisations en général et des bureaucracies gouvernementales en particulier, il constate des écueils probables d'un comité dont le champ est un problème d'envergure.

Ces écueils se situent à deux paliers: hiérarchique et inter-départemental . Sans l'assertion de principe et dans les faits d'une égalisation de pouvoir au sein du comité, les subordonnés se trouveraient souvent dans une situation conflictuelle. Alors que leurs préférences ou intuitions propres porteraient ces subordonnés à critiquer les visées de leurs supérieurs hiérarchiques, ils se verraient maintes fois forcés d'émettre des vues opposées de manière émasculée, quand ce ne serait tout simplement la consigne du silence. Dès le début, un tel comité se devrait d'être basé sur l'égalisation du pouvoir et la complète liberté des participants à une expression franche et sans crainte.

En plus de cet écueil hiérarchique, le professeur Dandurand constate un autre piège à l'efficacité du comité. Une composition trop homogène du comité --membres venant exclusivement d'un seul secteur de l'organisation -- risquerait de susciter des hostilités venant d'autres secteurs ou départements de l'organisation. Pour que les décisions du comité ne soient pas interprétées comme menaçantes, il serait de mise, selon lui, que le comité soit hétérogène dans sa composition. Idéalement, il devrait être composé de membres choisis dans les secteurs organisationnels que les actions proposées auraient à impliquer. Ainsi, lorsque des politiques d'intervention seraient suggérées, les départements concernés se montreraient beaucoup plus réceptifs en raison de leur engagement décisionnel préalable.

Plusieurs autres éléments valables se dégagent de l'entrevue. Ils appartiennent cependant au domaine plus technique de la méthodologie de recherche à suivre; en cela, ils sont plutôt marginaux. Par example, le Professeur Dandurand a suggéré, entre autres choses, que la variable "persévérance post-secondaire" soit considérée comme une variable "prédite" et non prédictive comme indiqué dans la démarche objective[1].

La contribution plus fonctionnelle de l'entrevue se situe cependant aux aspects développés dans les pages précédentes. Ainsi, l'opportunité d'un comité de travail a été retenue, bien que son mandat précis n'ait été délimité entièrement. Ce comité serait alimenté au départ par les constatations des démarches objectives et perceptives en cours à la Division des Services Spéciaux. A partir des lignes de force dégagées, le comité formulerait des hypothèses exploratoires à visée pragmatique. Il s'agirait alors de susciter et de contrôler des expériences fondées sur les hypothèses avancées et d'encadrer celles qui naissent en dehors des suggestions du comité. Ces expériences exploratoires ne devraient pas se situer au niveau de tout le territoire de la C.E.C.M. mais dans des secteurs localisés.

Le professeur Dandurand propose donc une approche par étapes et a caractère pratique aux changements possibles. L'échelle réduite de l'exploration faciliterait, selon lui, le contrôle et minimiserait les conséquences fâcheuses des changements structurels trop brusques ou trop généralisés.

Il propose aussi une tâche importante au comité: la recherche d'une stratégie d'intervention orientée vers la réalisation d'une meilleure adéquation vocationnelle post-secondaire. Enfin, il favorise une composition hétérogène du comité et un partage égalitaire des responsabilités où les lignes d'autorité disparaissent au profit de solutions consensuelles.

(1) Pour cette variable, cf. Manuel Crespo. Projet de caractérisation des écoles secondaires en milieux défavorisés.
Phase I: Préalable descriptif.

A N N E X E I I

Analyse de contenu des réponses des directions d'école en milieux socio-économiquement faibles

DIVISION DES SERVICES

SPECIAUX

EBAUCHE D'ANALYSE CONSENSUELLE:

PROBLEMES, OBJECTIFS ET POLITIQUES D'INTERVENTION

EN MILIEUX DEFAVORISES

Montréal, novembre 1974

Manuel Crespo

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec. G1R 5A5

L'analyse dont fait état ce rapport s'insère dans une démarche "perceptive" pour caractériser les écoles secondaires en milieux défavorisés [1]. Cette démarche vise à découvrir des zones consensuelles entre les différentes instances éducatives quant aux problèmes des écoles secondaires en milieux défavorisés et aux objectifs et politiques d'intervention de l'Opération Renouveau. L'analyse qu'on trouvera ici est purement exploratoire; son but est devenu après coup [2] de fournir du matériel pour la construction d'un instrument plus rigoureux de cueillette des données.

Bien qu'exploratoire, cette analyse permet de saisir néanmoins certaines tendances qu'une étude plus approfondie se devra de vérifier. En particulier, elle a permis la construction d'une grille d'analyse pour faciliter un traitement mathématique ultérieur plus consistant [3].

Plusieurs difficultés de parcours ont empêché la production d'un rapport plus élaboré. Quelques directions d'écoles n'ont pas envoyé leur rapports [4]. Certaines écoles ont produit des rapports trop généraux ou insuffisamment étoffés. Enfin, l'auteur n'a pu disposer que des compte-rendus de trois personnes ressource sur un total de quinze demandes [5]. Ces difficultés confirment le caractère exploratoire de l'analyse et justifient l'aspect provisoire des données présentées.

Ce rapport comprend deux sections. Dans la première, une brève description de la méthodologie est esquissée. Dans la deuxième, les données provenant de la grille d'analyse sont présentées. Enfin, une analyse globale des items à titre de conclusion révèle les lieux de référence et d'action des écoles et personnes consultées.

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec, G1R 5A5

L'analyse de contenu se moule à une grille qui contient trois dimensions pour chaque question du questionnaire. Ces dimensions sont: individu, organisation et contexte. Comme on le sait, le questionnaire comprenait trois aspects: problèmes, objectifs et politiques d'intervention. La grille d'analyse retient aussi ces trois aspects.

En ce qui concerne la procédure d'analyse, les données brutes des répondants ont été cataloguées, dans un premier temps, selon les différents aspects et dimensions . On a regroupé, ensuite, ces données ou items en thèmes pour, finalement, trouver les pourcentages différentiels de citation de ces thèmes. Ainsi, par exemple, si un thème particulier apparaît dans 6 écoles sur 12, le pourcentage de citations sera de 50%. Si une école citait plusieurs items correspondant à un même thème, les items n'étaient pas comptés séparemment: la contribution particulière de l'école n'est pas dès lors pondérée.

Pour des besoins de clarté et aussi pour une certaine efficacité, les thèmes sont présentés dans leur rang de citation. Cet arrangement permet une inspection rapide des thèmes et une première lecture de leur "visibilité". Enfin, pour des besoins de clarté encore, chaque aspect forme un alinéa différent.

II- ANALYSE DE CONTENU

Cette section comprend trois parties regroupant respectivement les trois aspects du questionnaire: problèmes, objectifs et politiques. Les tableaux 1, 2 et 3 résument l'analyse. Comme ils sont purement descriptifs, il se passent de commentaires élaborés.

Tableau 1

Pourcentage* des citations et rangs des thèmes "problèmes" selon les dimensions retenues (Écoles)

Dimensions								
Individu			Organisation			Contexte		
Rang	Thème	%	Rang	Thème	%	Rang	Thème	%
1.	Déficience pédagogique	50	1.	Inadéquation de l'école	50	1.	Foyers désunis	34
2.	Déficience affective	50	2.	Déficience des services auxiliaires	42	2.	Apathie des parents	34
3.	Absentéisme	42	3.	Classes et professeurs surchargés	25	3.	Indigence des parents	34
4.	Déficience intellectuelle	25	4.	Politiques de changement organisationnel aberrantes.	17	4.	Valeurs différentielles des parents	17
5.	Déficience physique et nutritionnelle	25	5.	Indifférence de certains professeurs	17	5.	Indifférence émotive parents vis-à-vis enfants	17
6.	Abandon des études	25	6.	Instabilité à la direction des écoles	8	6.	Mauvaises relations de travail C.E.C.M./ professeurs	8
7.	Déficience motivationnelle	16	7.	Lourdeur administrative	8	7.	Incompréhension des commissaires	8
8.	Mobilité géographique	8	8.	Haut pourcentage en voie allégée	8	8.	Parents refusent éducation supérieure aux filles	8
						9.	Alcoolisme	8
						10.	Parents immigrants	8
	N= 12			N= 12			N= 12	

* Nombre d'écoles citant le thème sur le nombre total d'écoles.

Tableau 2

Pourcentage* des citations et rangs des objectifs selon les dimensions retenues (Ecoles)

Dimensions								
Individu			Organisation			Contexte		
Rang	Thème	%	Rang	Thème	%	Rang	Thème	%
1.	Meilleur rendement académique	25	1.	Changer mentalité et relations humaines	34	1.	Accepter recommandations des parents	8
2.	Amélioration bien-être général	16	2.	Amélioration de l'enseignement	34	2.	Changer mentalité de la C.E.C.M.	8
3.	Refaire structure émotive des adolescents	16	2.	Insister sur l'aspect pratique des cours et organisation scolaire	25	3.	Orienter étudiants vers intégration à la société québécoise	8
4.	Développer autonomie	16	4.	Recherche	25			
5.	Meilleure fréquentation	8	5.	Multiplier les ressources humaines	16			
6.	Rendre les adolescents conscients du milieu	8	6.	Préparer étudiants pour les ouvertures du marché	8			
			7.	Mise en relation avec culture ambiante	8			
	N= 12			N= 12				

* Nombre d'écoles citant le thème sur le nombre total d'écoles.

Tableau 3

Pourcentage* des citations et rangs des politiques d'intervention selon les dimensions retenues (Ecoles)

Dimensions					
Individu			Organisation		
Rang	Thème	%	Rang	Thème	%
1.	Récréation et alimentation	16	1.	Ajouter du personnel parapédagogique	75
2.	Examens médicaux	8	2.	Ajouter du personnel enseignant	66
3.	Education physique	8	3.	Améliorer l'organisation de l'enseignement	50
4.	Meilleure relations prof./élèves	8	4.	Autonomie des écoles	42
			5.	Augmenter le nombre d'ateliers	25
			6.	Augmenter matériel et budget	25
			7.	Ajouter des services	16
			8.	Recherche **	8
			9.	Professeurs intégrés au milieu **	8
			10.	Préparer étudiants pour des métiers	8
			11.	Acheter des instruments de dépistage	8

Contexte		
Rang	Thème	%
1.	Pressions pour modifier les politiques de promotion au secondaire V	8
2.	Implication des professeurs dans milieu	8
3.	Poursuivre des recherches	8
4.	Impliquer les parents	8
5.	Envoyer aux écoles des personnes de la C.E.C.M. pour changer mentalité du fonctionnaire.	8

** Ce thème peut être perçu comme organisationnel et contextuel

* Nombre d'écoles citant le thème sur le nombre total d'écoles.

Bien qu'évidents en eux-mêmes, ces tableaux méritent un court commentaire. C'est le tableau 1 qui contient, à proprement parler, le plus d'informations. Parallèlement, c'est le tableau 3 qu'en contient le moins, à l'exception toutefois de la dimension organisation.

Il est intéressant de noter que cette dimension semble attirer particulièrement l'attention des répondants. Ainsi, lorsqu'il s'agit des politiques d'intervention, c'est à l'organisation qu'on adresse le plus de remarques. Il est à noter aussi qu'il n'existe pas une adéquation parfaite entre problèmes, objectifs et politiques en général. Il faut dire, cependant, qu'il existe une certaine consistance entre les dimensions "individu" et "organisation" des trois aspects étudiés (problèmes, objectifs et politiques). C'est dans la dimension contexte que l'inadéquation entre les aspects est la plus évidente.

Cette consultation préalable permet de mettre en évidence certains éléments de la problématique d'une action cohérente en milieux défavorisés. Tout d'abord, elle fournit un inventaire d'items assez intéressant pour faciliter une étude plus rigoureuse des régions consensuelles quant aux problèmes, objectifs et politiques d'intervention(9). Elle permet aussi-- et c'est son apport le plus important-- de cerner la dimension qui semble être la plus prometteuse pour une stratégie globale d'action au secondaire. Les réflexions qui suivent veulent rendre compte sommairement de cet apport.

Une analyse du volume des items selon ces différents aspects et dimensions (volume mesuré par le pourcentage respectif des citations d'items selon les dimensions et les aspects) revèle une forte concentration d'items à caractère organisationnel. Si on ne tient compte que des totaux marginaux, le volume d'items organisationnels est de 57% tandis que ceux à caractère individuel et contextuel ne forment que 28% et 15% respectivement de l'ensemble d'items. Si on tient compte en même temps d'un fractionnement selon les aspects, les items à caractère organisationnel acusent alors une forte concentration dans les aspects "objectifs" et "politiques d'intervention",

En d'autres mots, en plus d'une concentration d'items organisationnels dans les totaux marginaux (totaux sans fractionnement selon les aspects), les écoles consultées citent proportionnellement plus d'items reliés à la dimension "organisation" dans les aspects "objectifs" et "politiques d'intervention" que d'items reliés aux deux autres dimensions (individu et contexte). Le tableau 4 montre la distribution fractionnée selon les dimensions et les aspects.

Cette surreprésentation est encore visible chez les personnes ressource . Malgré le nombre restreint de répondants de cette catégorie (N=3), la distribution des items est en gros dans le sens de celle des écoles.(10)

Tableau 4

Distribution des items cités par les écoles
selon les dimensions et aspects
(En pourcentages)

Dimensions	Aspects		
	Problèmes	Objectifs	Politiques d'intervention
Individu	47	34	8
Organisation	30	56	86
Contexte	23	10	6
%	100	100	100
N	83	32	78

Pour que la distribution des items soit plus adéquate, il faudrait cependant observer une surreprésentation d'items organisationnels dans l'aspect "problèmes" Cette inadéquation ne peut toutefois être expliquée. Certes, les répondants ont perçu plus de malaises chez les individus que dans l'organisation. Mais lorsqu'il s'agit de se donner des objectifs et des politiques, ils semblent croire que ces deux aspects importants doivent se situer au niveau organisationnel. C'est tout comme si les répondants, percevant des malaises chez les individus, refuseraient de se donner des objectifs et d'inventer des politiques d'intervention à un niveau individuel pour les placer au niveau des arrangements structurels(11).

Il est à noter, finalement, que l'aspect "contexte" retient peu l'attention des répondants. S'agit-il d'une méconnaissance de l'influence environnentale ou plutôt d'un constat de l'impuissance de l'école à modifier ces variables? La question reste ouverte car les données compilées ne contiennent pas des indices pertinents pour l'élaboration d'une réponse satisfaisante.

En plus donc du caractère descriptif de cette ébauche d'analyse consensuelle, la distribution des items cités permet de déceler une piste d'exploration fructueuse. Si les changements majeurs de la dernière décemnie se sont concentrés particulièrement au niveau des structures, ne serait-il pas un indice de la direction des actions à entreprendre le fait que de manière disproportionnée les répondants voudraient se donner des objectifs et des politiques d'intervention au plan de ces mêmes structures? Les données actuelles permettent de le supposer; une analyse consensuelle plus poussée semble s'imposer désormais pour valider ou infirmer cette ligne de réflexion. (12)

On peut entrevoir cependant, qu'une approche de caractérisation des écoles secondaires par le biais des influences organisationnelles, loin de se fonder exclusivement sur des présupposés théoriques et des déformations "sociologisantes", rejoint les préoccupations et attentes des répondants consultés.

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec, G1R 5A5

NOTES

1. Pour l'intégration de cette démarche dans une approche globale au secondaire en milieux défavorisés, cf. Manuel Crespo, Paramètres pour une action éventuelle au secondaire (Milieux socio-économiquement faibles), Division des Services Spéciaux, Document de travail, novembre 1974.

2. Après coup, parce que les promoteurs de l'idée songeaient à une caractérisation des écoles secondaires en milieux défavorisés à partir des données provenant d'une consultation de type ouvert.

3. William Eaton de l'Université Mc Gill et le présent auteur travaillent à bâtir un tel traitement.

4. Pour la procédure de cueillette de données, voir la section méthodologique.

5. Il faut remarquer, cependant, qu'il s'agit de compte-rendus écrits. Au moins deux autres personnes ressource furent interviewés par les responsables de l'Opération Renouveau, mais aucun rapport ne fut soumis à l'auteur.

6. cf. appendice I pour ce questionnaire et les lettres d'introduction.

7. Rapport-synthèse à l'usage des bureaux de la Division des Services Spéciaux.

8. Comme la corrélation inter-rang de spearman (ρ) ou un chi carré. Ces mesures auraient permis de trouver un indice de congruence entre les perceptions des catégories de répondants.

9. La procédure à suivre sera explicitée dans un rapport ultérieur.

10. Comme le nombre de répondants dans cette catégorie est très restreint, le tableau ici présenté n'est que conjectural.

TABLEAU 5

Dimension		Aspects: Problèmes	Objectifs	Politiques d'intervention
Individu		46	50	-
Organisation		27	50	100
Contexte		27	-	-
	%	100	100	100
	N	11	2	10

11. On pourrait dire "intra-épidermique". Ceci, toutefois, avec certaines réserves, car de manière consistante les répondants demandent l'augmentation des services para-pédagogiques. Il aurait fallu fractionner la dimension organisationnelle selon les buts visés en changements pour améliorer le fonctionnement des individus et changements pour améliorer le fonctionnement organisationnel "stricto sensu". Le nombre restreint des répondants et du volume des items ne permet pas un tel fractionnement. Toutefois, même dans l'hypothèse du fractionnement analytique, les données recueillies ne le justifient pas entièrement, car l'on ne sait pas comment les répondants entrevoient l'action des parapédagogiques: changement des individus ou amélioration du climat organisationnel? L'auteur remercie la sociologue Anne Laperrière-Nguyên pour ses remarques concernant le fractionnement.

12. Plus poussée aussi dans le sens du raffinement du statut des répondants. Les réponses des écoles, représentent-elles l'opinion de l'organisation entière ou le point de vue de la direction? On voulait à l'origine connaître les acteurs du rapport. On avait suggéré que le rapport soit le fruit de la réflexion commune de l'école dans son entier. Il devait être en quelque sorte la composante des diagnostics et pronostics de l'ensemble des acteurs. A ce propos, on avait indiqué le moyen des tables rondes groupant des représentants des groupes impliqués (parents, professeurs, administrateurs, parapédagogiques et élèves). Sauf dans deux cas, on ne connaît pas l'origine réflexive du rapport. Pour les dix autres cas, on n'a pas obtenu de l'information concernant cette origine. C'est dès lors une autre faiblesse de cette ébauche consensuelle à ajouter aux difficultés rencontrées.

MC/fd

APPENDICE I :
Lettres de sollicitation et questionnaire.

OPERATION RENOUVEAU

Recherche sur les attentes du milieu.

Questionnaire adressé aux écoles secondaires.

1- A quels problèmes et à quels besoins devrait s'intéresser l'Opération Renouveau, au niveau secondaire?

2- Quels objectifs devrait poursuivre une intervention à ce niveau?

3- Quel plan d'action suggérez-vous?

NOTES:

- Ce questionnaire se situe dans le cadre d'une étude sur les attentes du milieu, dans le but d'élaborer une politique d'action au niveau secondaire.
- Nous souhaitons que les élèves, les parents, le personnel des services, les enseignants et les directeurs d'école discutent ensemble, ou séparément, de ces questions.
- Nous suggérons la formule d'une table-ronde réunissant les personnes intéressées.
- Nous considérons que ce questionnaire pourrait être également objet d'échanges, au niveau de la région.
- Les deux conseillers à l'Opération Renouveau, Françoise Coulombe et Gilles Goulet, ainsi que l'attaché de recherche pour le secondaire, Manuel Crespo, vous offrent leurs services, dans le cadre de cette étude.
- Nous apprécierions le retour des réponses, le 21 octobre.

FC/glt
16-9-74

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES
DE MONTRÉAL
3737 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL 406

THE MONTREAL CATHOLIC SCHOOL
COMMISSION
3737 SHERBROOKE STREET EAST, MONTREAL 406

Opération Renouveau

Montréal, le 16 septembre 1974.

Monsieur le Directeur,

Certains besoins signalés dans les écoles secondaires des milieux défavorisés, nous incitent à poursuivre présentement une recherche sur les caractéristiques d'une école secondaire défavorisée, en vue d'élaborer les objectifs d'une intervention de l'Opération Renouveau, à ce niveau.

Ce travail répond à un objectif de la C.E.C.M., puis il rejoint certaines préoccupations du Comité sur les mesures de rattrapage, en milieux défavorisés, au niveau du Conseil Scolaire de l'Ile de Montréal.

Considérant l'importance de connaître les attentes du milieu face à une intervention possible de l'Opération Renouveau, au niveau secondaire, nous apprécierions beaucoup votre collaboration, en répondant au questionnaire suivant.

A l'aide de ces réponses et de d'autres données, nous prévoirons les grandes lignes d'action.

Veuillez agréer, monsieur le Directeur, nos remerciements pour votre précieuse collaboration.

par: Françoise Coulombe

FC/glt

Les conseillers à l'Opération Renouveau,
Françoise Coulombe et Gilles Goulet
et l'attaché de recherche au niveau
secondaire, Manuel Crespo.

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES
DE MONTRÉAL
3737 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL 408

THE MONTREAL CATHOLIC SCHOOL
COMMISSION
3737 SHERBROOKE STREET EAST, MONTREAL 408

Opération Renouveau

Montréal, le 16 septembre 1974.

Certains besoins signalés dans les écoles secondaires des milieux défavorisés nous incitent à poursuivre présentement une recherche sur les caractéristiques d'une école secondaire défavorisée, en vue d'élaborer les objectifs d'une intervention de l'Opération Renouveau, à ce niveau.

Ce travail répond à un objectif de la C.E.C.M., puis il rejoint certaines préoccupations du Comité sur les mesures de rattrapage en milieux défavorisés, au niveau du Conseil Scolaire de l'Ile de Montréal.

Considérant votre expérience dans ce domaine, en tant que

nous sollicitons votre collaboration.

Pourriez-vous, à l'aide des données dont vous disposez, préciser dans un court texte, selon vous, les principales caractéristiques de l'école secondaire défavorisée, d'ici le 21 octobre 1974.

Nous sommes à votre disposition, si vous désirez communiquer avec nous ou nous rencontrer dans le cadre de cette recherche.

Veuillez agréer, , nos remerciements pour cette aide précieuse.

par: Françoise Coulombe

Les conseillers à l'Opération Renouveau,
Françoise Coulombe & Gilles Goulet,
et l'attaché de recherche au niveau secondaire, Manuel Crespo.

A N N E X E I I I

Analyse quantitative d'une journée

d'étude sur le secondaire.

L'INADAPTATION AU SECONDAIRE

Analyse quantitative d'une journée d'étude sur le secondaire.

Manuel Crespo

Montréal, 25 février 1975
Division des Services Spéciaux
La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

T A B L E D E S M A T I E R E S

1- PHASE I: DETERMINATION DES PROBLEMES PRIORITAIRES Page 5

2- PHASE II: ANALYSE DU CONSENSUS Page 13

3- LES ACQUIS DE LA JOURNEE D'ETUDE Page 20

CONCLUSION Page 22

BIBLIOGRAPHIE Page 24

ANNEXE I: LISTE DES PARTICIPANTS (C.E.C.M.) Page 25

ANNEXE II: LISTE DES PROBLEMES RECENSES DANS LA SESSION DE "BRAINSTORMING" Page 27

Le présent rapport essaie de dégager les préoccupations majeures des participants d'une journée d'étude sur l'inadaptation au secondaire convoquée par monsieur Jean-Jacques Paquet, directeur de la Division des Services Spéciaux, qui eut lieu le 21 janvier 1975 au Centre de Perfectionnement de Cadres. Le but de la journée était de cerner le plus près possible les malaises actuels du secondaire. Etaient invitées à la journée d'étude plusieurs personnes dont la position et expérience garantissaient, sinon une représentativité statistique, au moins une présence qualifiée des diverses instances éducationnelles. En effet, parmi les invités on comptait quatre (4) administrateurs, trois (3) professionnels des services aux étudiants, deux (2) membres du personnel régulier des écoles (un principal et un enseignant) et un (1) parent.[1]

La journée a consisté dans un "brainstorming" préliminaire sur la situation du secondaire et dans des approfondissements subséquents des idées, impressions et constatations exprimées pendant cette session. Pour mieux systématiser les acquis, l'auteur -- à qui on avait donné la tâche de produire un compte-rendu de la journée -- a voulu utiliser une approche quantitative plutôt nouvelle pour faire ressortir ce qui existait de vraiment commun dans les interventions quelque fois disparates des participants.

Ainsi, ils se sont volontairement soumis à deux phases de réflexion[2] (l'une pendant la rencontre, l'autre, deux semaines après) pour concrétiser davantage les acquis de la journée. La deuxième phase s'est avérée nécessaire pour corriger certaines difficultés méthodologiques occasionnées par l'emploi non-rigoureux d'une technique de votation individuelle. Cette dernière phase a consisté dans un jugement de la gravité des problèmes que la première analyse avait identifiées comme prioritaires. Les participants devaient prendre connaissance des données de la première phase avant de déterminer la gravité des différents problèmes énumérés.

---

(1) cf. Annexe I pour la liste et fonctions des participants.

(2) Cette démarche ressemble par plusieurs aspects à la technique prospective "delphi".

Afin d'offrir une image claire de la dynamique de la journée, les deux premières sections de ce rapport présentent successivement les analyses de chacune des phases. Une dernière section dégagera brièvement les acquis de la journée.

1) Phase I: Détermination des problèmes prioritaires.

Pendant la session de "brainstorming", on avait soigneusement consigné toutes les interventions des divers répondants. Ce brassage d'idées a produit 62 item - problèmes[3]. Il s'agissait alors de déterminer par un vote prioritaire quels problèmes étaient jugés les plus importants. Le tableau I résume la distribution non-sectorisée[4] après la première compilation des votes prioritaires.

Tableau I

Pourcentage des votes exprimés et rang des problèmes recensés (Distribution non-sectorisée)

No Problème	Enoncé du problème	Pourcentage des votes	Rang
27	Manque d'indentification des élèves à un enseignant	10.9	1
6	Manque d'intérêt des étudiants	8.2	2
52	Ecoles organisées avec services déficients	8.2	2
3	Techniques d'appartenance déficientes	7.1	4
1	Discontinuité entre l'élémentaire et le secondaire	7.1	4
8	Absentéisme	4.7	6
15	Pas assez d'encadrement de la vie étudiante	4.7	6

(3) cf. annexe II pour la liste complète des problèmes.

(4) Non-fractionnée selon les différents groupes administrateurs, professionnels, école et parent.

No Problème	Enoncé du problème	Pourcentage des votes	Rang
32	Options "obligatoires"	4.7	6
18	Problèmes concentrés dans la vie allégée	4.7	6
16	Spécialisation trop hâtive	4.7	6
42	Uniformisation des normes	3.5	11
36	Trop de groupes d'appartenance (secondaire 1er cycle)	3.5	11
41	Dissociation des systèmes de valeurs: école vs. étudiants	3.5	11
11	Système social déficient	3.5	11
14	Désaffection des enseignants	3.5	11
10	Manque de psychologues	3.5	11
39	Manque d'ntégration des activités étudiantes	2.4	17
26	Les programmes n'ont pas suivi l'évolution causée par la "démocratisation" de l'enseignement (intelligence verbale)	2.4	17
44	Les adolescents ne retrouvent pas à l'école ce qu'ils recherchent	2.4	17

No Problème	Enoncé du problème	Pourcentage des votes	Rang
46	Absentéisme des professeurs	2.4	17
60	Manque d'un système d'évaluation des enseignants	2.4	17
22	Besoin de psychologues	2.4	17

Cette première analyse permet de déterminer 22 item -problèmes qui ont retenu une attention particulière des répondants. Le tableau II reprend ces problèmes sous l'angle d'une structuration en fonction de regroupements thématiques. Il faudrait remarquer que dans ce tableau -- tout comme dans le tableau précedent -- on a exclu les problèmes pour lesquels seulement un (1) vote prioritaire avait été accordé. Dans la manipulation mathématique on a aussi normalisé les pourcentages en tenant compte du nombre total de votes "perdus". Ainsi, au lieu d'un total de 100 votes, on a considéré seulement 85 votes, distribués de la façon suivante:

33 votes pour les administrateurs
24 votes pour les professionnels
18 votes pour l'école
10 votes pour parent

Pour différentier les votes prioritaires accordés à des problèmes avec plus d'un (1) vote, on a utilisé le terme "vote exprimé".

Tableau II

Pourcentage des votes exprimés selon une codification préliminaire des problèmes recensés (Distributions sectorisées)

A- Arrangements structuraux

(Problèmes: 1, 3, 15, 16, 18, 26, 27, 32, 36, 39, 42)

1) Organisation en général

(Problèmes: 1, 3, 15, 27, 36, 39, 42)

	Juges				Total
	Administrateurs(a)	Professionnels(b)	Ecole(c)	Parent (d)	
Nombre de votes exprimés	17	12	2	2	33
%	51.5	50	11.2	20.	38.8

2) Organisation académique

(Problèmes: 16, 18, 26, 32)

	Juges				Total
	Administrateurs(a)	Professionnels(b)	Ecole(c)	Parent (d)	
Nombre de votes exprimés	5	6	3	-	14
%	15.2	25	16.7	-	16.5

TOTAL: 1+2

	Juges				Total
	Administrateurs(a)	Professionnels(b)	Ecole(c)	Parent(d)	
Nombre de votes exprimés	22	18	5	2	47
%	66.7	75	27.8	20	55.3

B- La thématique des valeurs
(Problèmes: 6, 8, 11, 41, 44,)

1) La dissociation des valeurs
(Problèmes: 11, 41, 44,)

	Juges				Total
	Administrateurs(a)	Professionnels(b)	Ecole(c)	Parent (d)	
Nombre de votes exprimés	3	1	4	-	8
%	9.1	4.2	22.2	-	9.4

2) Manifestations de la dissociation de valeurs
(Problèmes: 6, 8)

	Juges				Total
	Administrateurs(a)	Professionnels(b)	Ecole(c)	Parent(d)	
Nombre de votes exprimés	1	2	4	4	11
%	3.0	8.3	22.2	40	12.9

TOTAL: 1+2

	Juges				Total
	Administrateurs(a)	Professionnels(b)	Ecole(c)	Parent (d)	
Nombre de votes exprimés	4	3	8	4	19
%	12.1	12.5	44.4	40	22.4

C- Le personnel enseignant

(Problèmes: 14, 46, 60)

	Juges				Total
	Administrateurs(a)	Professionnels(b)	Ecole(c)	Parent(d)	
Nombre de votes exprimés	3	2	-	2	7
%	9.1	8.3	-	20	8.2

D- Les services offerts

(Problèmes: 10, 22, 52)

	Juges				Total
	Administrateurs(a)	Professionnels(b)	Ecole(c)	Parent(d)	
Nombre de votes exprimés	4	1	5	2	12
%	12.1	4.2	27.8	20	14.1

Le tableau III reprend le tableau précédent en synthétisant les données pour une meilleure compréhension. Comme antérieurement, le terme "vote exprimé" dénote l'ensemble de votes normalisés.

Tableau III

Tableau synthèse des pourcentages des votes exprimés selon une codification préliminaire des problèmes recensés
(Distributions sectorisées)

Codification préliminaire	Juges				Total
	Administrateurs	Professionnels	Ecole	Parent	
A- Arrangements structuraux (Problèmes: 1, 3, 15, 16, 18, 26, 27, 32, 36, 39, 42)	66.7	75	27.8	20	55.3
B- La thématique des valeurs (Problèmes: 14, 46, 60)	12.1	12.5	44.4	40	22.4
C- Le personnel enseignant (Problèmes: 14, 46, 60)	9.1	8.3	-	20	8.2
D- Les services offerts (Problèmes: 10, 22, 52)	12.1	4.2	27.8	20	14.1
Nombre des votes exprimés	33	24	18	10	85
%	100	100	100	100	100

En étudiant ces tableaux, certaines lignes de fond semblent se dégager de la journée d'étude. Si l'on ne tient pas compte du fractionnement selon les catégories de répondants (administrateurs, professionnels, personnel d'école et parent), le volume total des votes prioritaires exprimés sur des problèmes reliés aux arrangements structuraux constitue plus de la moitié du volume total (55.3%). De plus, les "juges" ont voulu concentrer des votes prioritaires sur des problèmes relevant d'une thématique de l'inadéquation entre les valeurs véhiculées par l'école et celles supposément détenues par les jeunes. A eux seuls, ces deux pôles (arrangements structuraux et thématique des valeurs) retiennent plus de 3 votes sur 4 du pool général des votes prioritaires disponibles.

Cette constatation pourrait dès à présent être un acquis majeur de la rencontre. Toutefois, des difficultés méthodologiques, dont on a fait mention plus haut, empêchent de tirer des conclusions définitives. En effet, pour éliminer la surreprésentation des votes prioritaires des groupes plus nombreux, il aurait fallu distribuer à chaque catégorie de "juges" un pool identique de votes prioritaires. Comme les administrateurs disposaient de 40 votes prioritaires -- ils étaient quatre --, les groupes restants (particulièrement le groupe (1) parent) auraient dû disposer d'autant de votes. En raison du grand nombre de problèmes recensés lors de la session de brainstorming (N=62), les groupes disposant de moins de votes se trouvaient défavorisés. Ainsi, par exemple, on ne peut pas conclure à la non-priorité des problèmes 11, 41 et 44 pour le groupe <u>parent</u> (cf. tableau II, B1) et des problèmes 14, 46, 60 pour le groupe <u>école</u> (cf. tableau II, C) du fait de l'absence de votes exprimés sur ces problèmes. Il se pourrait fort bien que la cause de cette absence soit plutôt la non-disponibilité de votes.

2) Phase II: Analyse du consensus

Dans le but d'applanir ces difficultés d'interprétation et de raffiner l'analyse, un bref questionnaire fut adressé aux différents participants. Ce questionnaire reprenait les 22 item-problèmes retenus et demandait une évaluation en termes de gravité perçue. L'échelle du questionnaire s'étendait de 1 à 6 selon un ordre croissant de gravité perçue.

Les données fractionnées ont été ensuite soumises à une analyse de consensus (Eaton, 1974) pour déterminer les zones de consensus entre les différents groupes de participants. Cette analyse comporte deux indices: un indice de la gravité perçue du problème et un indice de la congruence (consensus) entre les différentes perceptions d'un même problème. Le tableau IV montre pour chacun des problèmes recensés les distributions fractionnées selon les groupes ainsi que les deux indices mentionnés. On notera que les problèmes 3, 15 et 36, de même que les problèmes 10 et 22 ont été regroupés respectivement pour améliorer la qualité de l'analyse. En effet, chacun de ces deux groupes de problèmes se rapportent à des secteurs similaires que la première analyse avait considérés néanmoins comme distincts. Pour comprendre les deux indices, on doit remarquer que plus l'indice de gravité est grand, plus le problème est perçu comme étant grave. L'indice de congruence s'interprète justement à l'inverse: plus il est petit, plus le consensus entre les différents groupes est grand.[5]

---

(5) Pour une mesure directe, prendre l'inverse de l'indice (1/CV)

Tableau IV

Cotes moyennes de la gravité des problèmes et indices de gravité et congruence.

		E	A	Pr	P	Indices Gravité	Indices Congruence
1	Discontinuité entre élémentaire et secondaire	3.50	4.25	4.33	4	$\bar{P}_1$: 72.9	CV_1: .24
3 15 36	Techniques d'appartenance inexistantes Pas assez d'encadrement dans la vie étudiante Trop de groupes d'appartenance (secondaire 1er cycle)	4.67	4.92	4.89	5	$\bar{P}_3$: 91.6 15 36	CV_3: .15 15 36
6	Manque d'intérêt des e[illegible]	4.50	4.50	4.00	6	$\bar{P}_6$: 85.4	CV_6: .17
8	Absentéisme	4.50	3.75	4.00	6	$\bar{P}_8$: 85.4	CV_8: .17
10 22	Manque de psychologues Besoin de psychologues	5.50	3.38	2.33	4	$\bar{P}_{10}$: 59.4 22	CV_{10}: .72 22
11	Système social déficient	5.50	4.00	3.67	4	$\bar{P}_{11}$: 77.1	CV_{11}: .35
14	Désaffection enseignants	5.00	5.25	3.67	5.5	$\bar{P}_{14}$: 83.3	CV_{14}: .34
16	Spécialisation trop hâtive	4.00	3.75	4.33	6	$\bar{P}_{16}$: 79.1	CV_{16}: .27

.../4

		Indices					
		E	A	Pr	P	Gravité	Congruence
18	Problèmes concentrés dans la voie allégée	3.5	3.75	5.33	6	$\bar{P}_{18}$: 75.	CV_{18}: .33
26	Programmes n 'ont pas suivi l'évolution causée par la "démocratisation" de l'enseignement (intelligence verbale)	2.50	4.00	4.67	3	$\bar{P}_{26}$: 48.	CV_{26}: .37
27	Manque d'identification des élèves à un enseignant	4.50	5.75	5.67	6	$\bar{P}_{27}$: 87.5	CV_{27}: .24
32	Options "obligatoires" (ironie du système)	4.00	4.25	3.00	6	$\bar{P}_{32}$: 70.8	CV_{32}: .42
39	Manque d'intégration des activités étudiantes	2.00	4.50	4.0	1	$\bar{P}_{39}$: 33.3	CV_{39}: 1.2
41	Dissociation des systèmes de valeurs école vs étudiants	3.00	5.00	4.33	1	$\bar{P}_{41}$: 54.2	CV_{41}: .66
42	Uniformisation des normes	6.00	3.75	4.00	1	$\bar{P}_{42}$: 60.4	CV_{42}: .31
44	Adolescents ne trouvent pas ce qu'ils recherchent à l'école	3.50	4.00	4.00	4	$\bar{P}_{44}$: 75.0	CV_{44}: .33

		Indices					
		E	A	Pr	P	Gravité	Congruence
46	Absentéisme des professeurs	2.00	4.25	3.33	5	$\bar{P}_{46}$: 52.1	CV_{46}: .73
52	Ecoles organisées avec des services déficients	6.00	4.00	3.67	5	$\bar{P}_{52}$: 78.8	CV_{52}: .39
60	Manque d'un système d'évaluation des enseignants	2.50	4.00	4.67	4	$\bar{P}_{60}$: 75.	CV_{60}: .33

E: Ecole

A: Administrateurs

Pr: Professionels

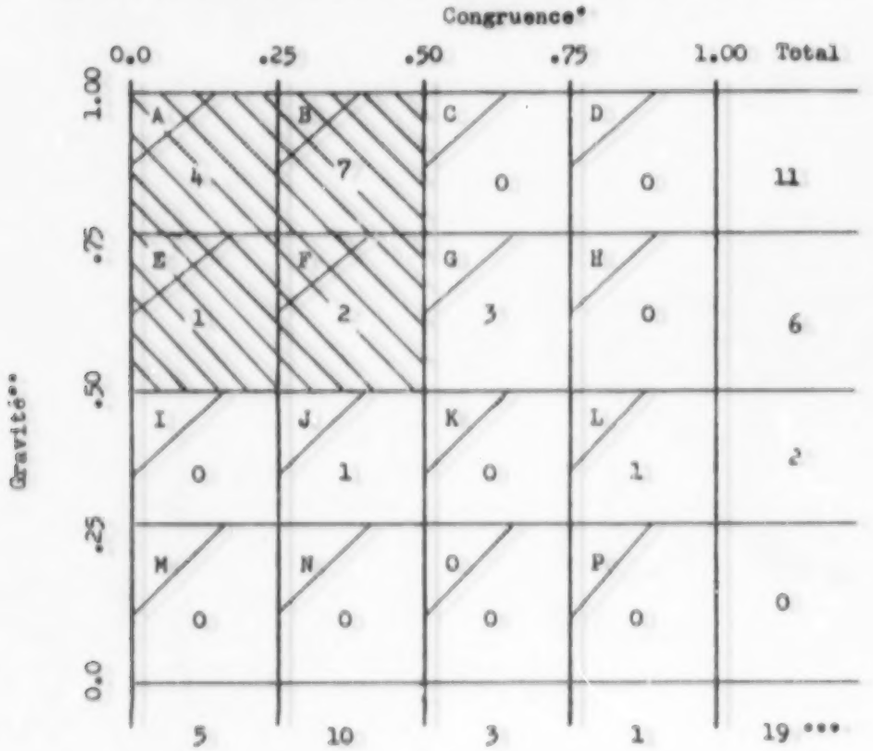
P: Parent

Indice de gravité: plus l'indice est grand, plus le problème est perçu comme grave.

Indice de congruence: plus l'indice est petit, plus le consensus est grand.

Afin de faciliter la lecture du tableau IV , le tableau V ../17
de manière synthétique les données qu'on y trouve. Les région discriminante (cellules A, B, E, F) comprend les problèmes perçus comme graves (indice de gravité $\geq$.50) pour lesquels le consensus est grand (arbitrairement, indice de congruence $\leq$ .50)

Tableau V
Distribution des problèmes selon les indices de gravité et congruence.



A	6, 8, 27, (3-15-36)
B	11, 14, 16, 18, 44, 52, 60
C	0
D	0
E	1
F	32, 42
G	41, 46, (10-22)
H	0
I	0
J	26
K	0
L	39
M	0

N	0
O	0
P	0

* Congruence: plus l'indice est petit, plus le consensus est grand.

** Gravité: plus l'indice est grand, plus le problème est perçu comme grave.

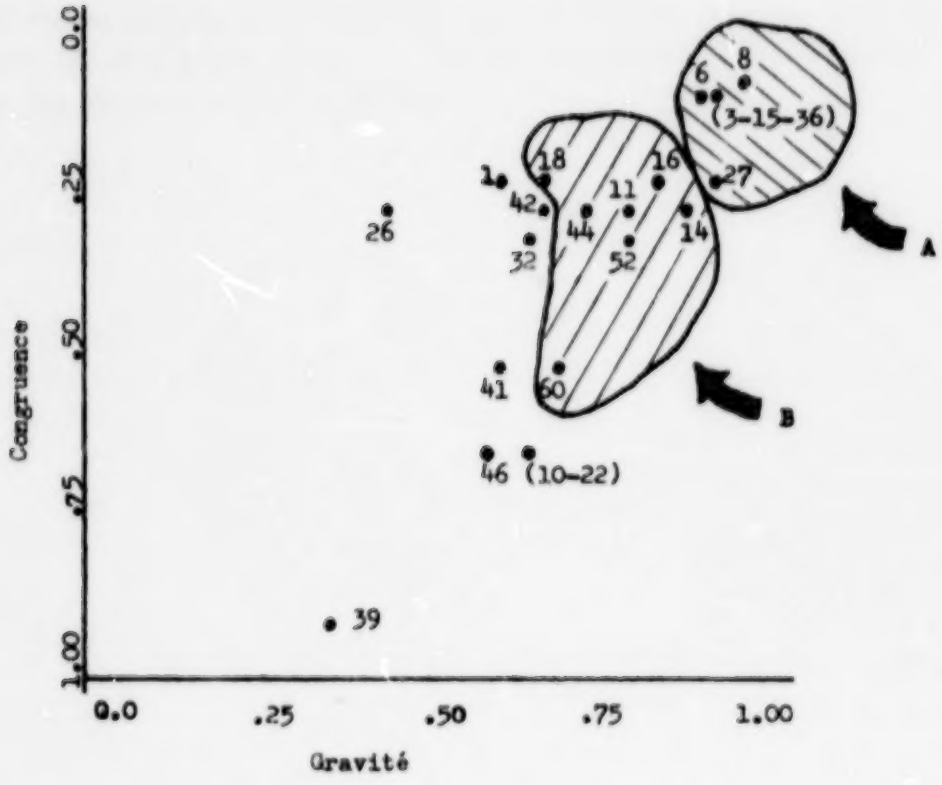
▨ : Région discriminante.

*** 5 problèmes ont été réduits à 2 seulement.

Une autre façon de présenter synthétiquement les résultats de l'analyse de consensus est l'inclusion dans l'espace cartésien des problèmes selon les axes de gravité et de congruence. La figure 1 représente graphiquement les données du tableau V.

Figure 1

Distribution des problèmes selon leur gravité et congruence.



Légende

A: Gravité $\geq$ .75
Congruence $\leq$ .25

B: Gravité $\geq$ .75
Congruence .25 $< X \leq$ .50

L'analyse de consensus ajoute de nouvelles dimensions à l'analyse de la phase I. Toutefois, elle ne s'en écarte pas beaucoup. Si on prend les problèmes qui avaient attiré 77.7% des votes prioritaires exprimés (cf. tableau III), à savoir les thèmes concernant les arrangements structuraux et les valeurs, on en retrouve presque 70% dans l'analyse de consensus (problèmes 1, 3-15-36, 6, 8, 11, 18, 27, 44). Les problèmes 27, 6 et 3 qui se retrouvaient respectivement en premier, deuxième et quatrième rangs (cf. tableau I) font partie de la région A du graphique (cf. figure 1). Comme on le sait, cette région correspond à celle des problèmes perçus comme très graves pour lesquels le consensus est très élevé. Enfin, si on prend comme valeur arbitraire 4 (c'est-à-dire, la possibilité minimale d'un accord entre les différents groupes) seulement le problème (32) n'apparaît pas dans les zones A et B du graphique [6].

(6) Voir en conjonction le tableau I et la figure 1.

3) Les acquis de la journée d'étude

Bien que les résultats de l'analyse plus sophistiquée ne soient pas trop différents de la première, on y trouve néanmoins des différences. Ainsi, par exemple, le problème no. 1 qui était au cinquième rang de priorités (cf. tableau I) ne fait pas partie des sous-ensembles A et B du graphique. De plus, le problème 60 qui était classifié comme très peu prioritaire (cf. tableauI) apparaît maintenant recensé dans le sous-ensemble B du graphique.

On doit cependant retenir la deuxième analyse plutôt que la première. Tout d'abord,cette dernière approche est beaucoup plus précise que la première. D'autre part, les groupes sont parvenus dans la deuxième analyse à un degré de consensus élevé. Comme on peut le constater à partir des données du tableau VI, aucune correlation simple (zero order) n'est inférieure à .50. Ces coefficients de corrélation assez élevés indiquent que les groupes s'accordent bien dans leur perception de la gravité de tous les problèmes recensés. Enfin -- et il ne faut pas l'oublier -- , la deuxième phase de l'analyse, c'est-à-dire, l'analyse de consensus, visait à raffermir les perceptions des groupes. Comme mentionné plus haut, l'auteur s'était aussi inspiré de la méthode prospective "delphi". Les répondants avaient été avertis qu'ils pouvaient -- s'ils le jugaient à propos -- changer d'idée à la suite de la lecture des premiers résultats.

Concrètement donc, les problèmes 6, 8, 3-15-36 et 27, touchant les arrangements structuraux, la motivation et l'absentéisme des étudiants retrouvent dans la perception des répondants la place la plus importante. Suivent un ensemble de problèmes qui se situent pour la plupart dans les mêmes deux axes (arrangements structuraux et valeurs), bien que deux pro-

blèmes qui avaient retenu peu d'attention auparavant (les problèmes 14 et 60) et un autre (52) qui en avait retenu beaucoup, ne se situent pas pleinement dans ces axes tout en étant dans la même région consensuelle.

Tableau VI

Intercorrélations des perceptions sur la gravité des problèmes.

	E	A	Pr	P
E		.76	.66	.64
A			.63	.57
Pr				.52
P				

Légende

E: Ecole

A: Administrateurs

Pr: Professionnels

P: Parents

CONCLUSION

Au terme de ce rapport technique, deux suggestions apparaissent à l'auteur comme étant importantes. La première, c'est que l'on devrait entreprendre des efforts de recherche et intervention dans les deux zones consensuelles majeures (cf. graphique 1, régions A et B). Ces zones regroupent les problèmes suivants:

Zone A

No	Problème
3	Techniques d'appartenance inexistantes
15	Pas assez d'encadrement dans la vie étudiante
36	Trop de groupes d'appartenance (secondaire 1er cycle)
6	Manque d'intérêt des enfants
8	Absentéisme
27	Manque d'identification des élèves à un enseignant.

Zone B

No	Problème
11	Système social déficient
14	Désaffection enseignants
16	Spécialisation trop hâtive
18	Problèmes concentrés dans la voie allégée
44	Adolescents ne trouvent pas ce qu'ils recherchent à l'école
52	Ecoles organisées avec des services déficients
60	Manque d'un système d'évaluation des enseignants.

Toutefois, non tant la validité de la technique employée[7], mais la représentativité de l'échantillon peut rendre sceptiques plusieurs personnes à différents paliers de l'organisation. La deuxième suggestion veut couper court aux objections éventuelles de non-représentativité.

Elle peut se formuler ainsi:

> La constitution d'un groupe pluri-départemental pour approfondir la démarche amorcée et proposer des politiques d'intervention viables.

Mais déjà l'ébauche dont ce rapport fait état offre un matériel intéressant pour un départ articulé sur la problématique de l'inadaptation au secondaire.

---

(7) Une autre analyse contrôle (Maranell 1974) ne permet pas de conclure avec la même certitude de la méthode Eaton. L'analyse contrôle montre des degrés de consensus fort inférieurs à ceux de l'analyse choisie. Le tableau suivant donne des indices de consensus intra-groupe et global de la méthode contrôle.

Tableau VII

Coefficients de consensus*

	Administrateurs	Professionnels	Ecole	Parent
Intra groupe	.13	.04	.20	**
Global	.08			

* Tous les coefficients significatifs à $p < .001$

** Inutile, parce que ce groupe (1) était constitué d'un parent.

Cependant, le nombre élevé d'item-problèmes (22) et le nombre restreint de juges (10) rendent précaire l'interprétation de ces coefficients. Dans les circonstances, on a une meilleure estimation avec l'indice Eaton. On remarquera, néanmoins, que l'indice global étant positif, il existerait un certain consensus inter-groupes. De plus, tous les coefficients intra-groupe sont positifs.

B I B L I O G R A P H I E

1. 1974. Eaton, William. "Indices of Importance and Congruence for te Analysis of Consensus. La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Division des Services Spéciaux.

2. 1974. Edwards, Allen L. "Circular Triads, the Coefficient of Consistence, and the Coefficient of Agreement". In E. Maranell. Scaling A Sourcebook for Behavioral Scientists. Chicago, Aldine. pp. - 98 - 105.

ANNEXE I

Liste des participants
(C.E.C.M.)

Guy Bourdeau, directeur
Bureau de l'Orientation

Françoise Coulombe, co-responsable
Opération Renouveau

Manuel Crespo, Attaché de recherche
Division des Services Spéciaux

Thérèse Desmarais
Parent

Arthur Dubé, sous-directeur
Division des Services Spéciaux

Jean-Paul Gignac, sous-directeur
Responsable de l'organisation scolaire
Région Administrative V

Elaine Lambert, directrice
Ecole Secondaire Rivière-des-Prairies

Adrien Laurendeau, sous-directeur
Responsable des études
Région Administrative IV

Jean-Jacques Paquet, directeur
Division des Services Spéciaux

Denise Pinçon, directrice-adjointe
Bureau de Service Social

ANNEXE I (suite)

Elizabeth Simard, enseignante
Ecole Secondaire Marie-Reine

Yolande Trudel, sous-directrice
Responsable de l'organisation scolaire
Région Administrative I

ANNEXE II

Liste des problèmes recensés dans la
session de "brainstorming"

1. Discontinuité entre élémentaire et secondaire
2. Dépassement de la famille face à l'enfant
3. Techniques d'appartenance inexistantes
4. Système de valeurs faible
5. Réponses déficientes aux clientèles élémentaire et secondaire
6. Manque d'intérêt des enfants
7. Drop-outs "mentaux" physiques
8. Absentéisme
9. "Socio-affectifs"
10. Manque de psychologues
11. Système social déficient
12. Délinquance (vandalisme, drogue)
13. Manque de coordination loisir-école
14. Désaffection enseignants
15. Pas assez d'encadrement de la vie étudiante
16. Spécialisation trop hâtive
17. Choix des cours trop tôt dans l'année
18. Problèmes concentrés dans la voie allégée
19. Manque de cours intéressants
20. Incertitude vocationnelle (quoi faire après la 11e)
21. Classes trop nombreuses
22. Besoin de psychologues
23. Mode de distribution du personnel déficient (mauvais départ)
24. Manque de valorisation du professionnel court

ANNEXE II (suite)

25. Aucune formule de récupération structurée pour retard pédagogique et adaptation (formule de récupération déficiente)

26. Programmes n'ont pas suivi l'évolution causée par la "démocratisation" de l'enseignement (intelligence verbale)

27. Manque d'identification des élèves à un enseignant

28. Educateurs n'ont pas remis en question leur fonction

29. Défauts dans la "personnalisation" des relations professeur-élèves

30. Défauts dans la "personnalisation" des relations direction-professeurs

31. Les professeurs spécialistes ne se sentent pas responsables des élèves

32. Options "obligatoires " (ironie du système)

33. Examens de fin d'année "étrangers" à l'école

34. Regroupements trop hétérogènes

35. Supervision de l'enseignement déficiente

36. Trop de groupes d'appartenance (secondaire Ier cycle)

37. Nombre d'options à la baisse à cause de diminution de population

38. Difficulté d'organiser des activités étudiantes à cause des options (trop de groupes)

39. Manque d'intégration des activités étudiantes

40. Système d'éducation "paternaliste": on <u>impose</u> des mesures

41. Dissociation des systèmes de valeurs: école vs étudiants

42. Uniformisation des normes

43. Manque d'opportunités d'identification

44. Adolescents ne trouvent pas ce qu'ils recherchent à l'école

45. Marginalisation des étudiants contestataires

46. Absentéisme des professeurs

47. Manque de conscience professionnelle (professeurs)

48. Désintéressement des parents dû à des tiraillements direction-professeurs

49. Pas de lien entre école-parents

ANNEXE II (suite)

50. Difficultés dans l'accueil des parents

51. Grosses écoles (1500-2500)

52. Ecoles organisées avec des services déficients

53. Normes d'attribution du personnel de direction

54. Production de l'école n'est pas soumise à une économie d'échelle

55. Les professeurs ne s'identifient pas aux étudiants

56. On ne regarde pas "ce qui fonctionne" dans les écoles

57. Problème de la professionalisation des enseignantes. Pas assez de malléabilité

58. Difficultés vocationnelles des professeurs

59. Incertitude de travail des professeurs et direction qui limite l'engagement

60. Manque d'un système d'évaluation des enseignants

61. Manque d'un système d'évaluation des directions d'école

62. Vieillissement des équipes.